



Dré villon Jean : Né le 28-10-1921 à Crozon ; 1947, prêtre et vicaire à Léchiagat ; 1949, vicaire à Loctudy ; 1959, aumônier des écoles préparatoires de la Marine ; 1960, vicaire au Bouguen à Brest et aumônier de la Marine ; 1961, à la disposition du Vicariat aux Armées, aumônier de marine à Brest, à Hourtin, à Toulon ; 1966, aumônier régional à Brest ; 1973, vicaire épiscopal pour la marine ; 1979, aumônier à Brest ; 1989, aumônier honoraire, se retire à Camaret ; décédé le 27-11-1996.

*Extraits de l'homélie de M. le chanoine Joseph Prigent aux obsèques de M. Jean Dré villon, en l'église de Camaret, le 29 novembre 1996.*

Nous venons d'entendre la Parole de Jésus « avant de passer de ce monde à son Père » : « *Je vais vous préparer une place... Là où je suis, vous y serez, vous aussi* ».

Jean, notre frère, pour toi s'est réalisée cette rencontre et nous ne pouvons entendre ta voix nous dire ce qu'est pour toi maintenant la joie de l'accueil reçu dans la maison du Père. Mais dans le souvenir de ce que nous l'avons vu vivre parmi nous et de ce que nous avons vécu avec toi, tu nous laisses un véritable commentaire vivant de la Parole de Jésus : « Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin ». Tu as construit le chemin de ta vie en sachant que cette parole s'adressait à toi personnellement : « Je ne vous appelle pas serviteurs, je vous appelle mes amis... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis pour que vous partiez et que vous donniez du fruit ». Tu as reçu de Dieu ce qui t'a « établi », ce qui a constitué celui que tu es, ta « personnalité », forte de ses qualités humaines héritées de ta famille de travailleurs de la terre et de la mer : l'amour et la fidélité à Dieu et aux siens, la fidélité au travail à accomplir comme un service, la ténacité et le courage pour le mener à bien avec l'aide de Dieu dont la force et l'affectueuse présence confortent nos efforts et suppléent à notre faiblesse. Tu as mené ta vie comme une réponse à l'appel de l'amour de Dieu pour toi ; tu as donné toute ta vie pour que tous ceux qui te seraient confiés découvrent eux aussi l'amour de Dieu pour eux. Tu étais en sécurité et heureux quand tu avais reçu une mission, que tu n'avais pas choisie, mais que tu acceptais de Dieu, dans l'Église, envoyé auprès des hommes à évangéliser :

- ce furent ces hommes et ces femmes et ces jeunes des ports de la côte de Loctudy à Penmarc'h, de l'école du Dourdy et d'ailleurs,
- ce fut la mission reçue comme une grâce, dans le diocèse aux Armées, au service de la Marine nationale, sur le terrain à Toulon ou à Brest, comme dans les postes de l'état-major.

Avec sa propre estime pour toi et sa reconnaissance pour ce que tu lui as apporté, chacun de nous en ce moment se souvient de tant de témoignages entendus sur la qualité de ton travail, du soin que tu apportais à tout préparer, avec intelligence et rigueur, par l'étude, par la prière et la méditation de la parole de Dieu. Tu n'étais pas homme de fantaisie et d'improvisation mais homme du travail bien fait.

Plus encore, tous ces témoignages nous disent la qualité de ta présence, de ton attention aux personnes, de ton amitié pour ceux que tu as fréquentés et servis : tu étais pour les uns le « Père », pour d'autres le confident et le réconfort, pour chacun tu devenais l'ami sûr et fidèle.

Et c'est ainsi que je l'ai retrouvé lorsque la limite d'âge a mis un terme à ton ministère au diocèse aux Armées. Tu es alors revenu à Camaret auprès de ta maman : avec quelle tendresse et quelle

délicatesse tu l'as entourée et soignée avec ta sœur : votre affection a été le soleil et la joie de ses derniers moments parmi nous.

Et tu étais toujours disponible pour rendre, à Camaret et dans la Presqu'île, tous les services qui t'étaient demandés... jusqu'au jour où la maladie t'a frappé. Ta souffrance a été alors d'être incapable de répondre aux appels et de servir activement... mais il te restait encore la prière, la chaleur de ton accueil, la force de ton amitié.

Merci, Jean, pour ce que tu as été, pour ce que tu nous as donné.

*Quimper et Léon, 1996, p. 663.*